

## 7 Méthode de base

### Contenu

7 Méthode de base .....	110
7.1 Comparer .....	110
7.2 La méthode comparative .....	111
7.3 Différenciation (mathématique et non mathématique) .....	113
7.4. Ce chapitre en résumé .....	114

### 7.1 Comparer

Lorsque je dis "Cette maison est haute", j'ai pensé à "cette maison" comme comprenant "tout ce qui est haut" et je parle donc de "cette maison" en termes d'"être haute". Voyez ce que la "comparaison" apporte au contact d'une maison ! Approfondissons la question.

**Base identique.** Il y a identité totale d'une chose avec elle-même (elle coïncide avec elle-même). Mais attention : "Ce qui est indiscernable d'une autre chose est identique à elle", pensait G. Leibniz. (1646/1716) Philosophe allemand, l'un des plus grands penseurs du 17e siècle, devant deux feuilles de tilleul "égales". Ce à quoi Kant a répondu "Même si elles sont géométriquement "semblables" (et en ce sens "indiscernables"), elles existent pourtant séparément, elles se trouvent à des endroits différents et sont donc discernables. En effet, il y a identité partielle d'une feuille de tilleul avec une autre. Il existe en outre une non-identité totale de quelque chose avec quelque chose d'autre (contradiction, contradiction).

**Comparaison distributive et collective.** A. Guzzo *Le concept philosophique de "monde"*, in : *Dialectica* 57/58 : 15 (13.03.1961), 97ss, souligne que, chez Platon, le concept de "monde" est central et comprend à la fois "tout" (distributif) et "entier" (collectif). le concept de "monde" est central et comprend à la fois "tout" (distributif) et "entier" (collectif). La comparaison distributive s'intéresse aux propriétés réparties sur une pluralité d'instances (qui se ressemblent donc) ; la comparaison collective s'intéresse aux propriétés propres à tous ceux qui appartiennent à un même ensemble en tant que partie (ce qui implique la cohérence en tant que propriété commune).

**Comparaison interne et externe.** H. Pinard de la Boullaye. *Etude comparée des religions, II (Ses méthodes)*, Paris, 1929-3, 40 et 87, attire l'attention sur le fait qu'à l'intérieur d'une même religion, il existe des relations (sous-identités) susceptibles d'être comparées, et qu'il existe des relations d'une religion avec l'extérieur (avec, par exemple, la culture dans laquelle elle se situe), elles aussi susceptibles d'être comparées de manière appropriée. Cela nous

amène aux concepts de "système" (religion) et d'autre système (culture), tous deux parties ("sous-systèmes") d'un "supersystème".

De même, une plante peut être considérée "comparativement" (c'est-à-dire en prêtant attention aux relations) à ses relations internes (sa "structure") et à ses relations externes (avec son biotope). Cela nous amène de manière tout à fait analogue aux concepts de "système" (plante) et d'autre système (biotope), tous deux parties ("sous-systèmes") d'un "super-système".

### ***Comparaison quantitative et qualitative.***

**1. Quantitatif.** H. van Praag *Mesurer et comparer*. Teleac / De Haan, 1966, 24, dit : "Mesurer, c'est comparer des quantités de quantités". Dans le langage de la théorie des modèles, on considère la chose à mesurer (original), y compris, par exemple, le mètre (modèle et, en fait, modèle de mesure). Ainsi, on peut parler de la hauteur d'une église (original) en termes de mètres (modèle). Ce qui donne une information quantitative.

**2. Qualitatifs.** Les qualités sont également susceptibles d'être comparées. Par exemple, on dit : "Cette pierre au soleil (original) semble (un peu / assez / très) chaude (modèle)". La pierre en question est expérimentée et pensée en incluant la perception sensorielle humaine (en tant que modèle), de sorte que l'on peut en parler en termes de cette même expérience sensorielle humaine. Au passage, ce que l'on appelle la "logique floue" - intégrée par exemple dans les appareils de cuisine - remplace cette perception humaine par un mécanisme qui approxime (en balayant entre 0 et 1 en tant que "valeurs" extrêmes), par exemple, la température lorsque le "modèle" est disponible dans le mécanisme).

**Conclusion.** Comparer, c'est prêter attention aux relations (analogiques et contradictoires) et c'est prêter attention aux similitudes et aux corrélations comme principaux types de relations. Une préoccupation majeure de toute logique naturelle. Ce qui est parfois oublié par certains critiques de la logique naturelle.

## ***7.2 La méthode comparative***

La logique repose sur la méthode comparative. Notez que "comparer" n'est pas "assimiler". Comparer, c'est examiner un fait en tenant compte d'un autre fait. En termes de comparaison, trois types principaux peuvent être identifiés : le "concordisme" accorde une attention unilatérale à la similitude et à la cohérence ; le différentialisme accorde une attention unilatérale à la différence et à l'écart ; la logique identitaire accorde une attention aux deux en même temps (ce qui constitue une comparaison impartiale).

**Les sciences comparatives ("comparatives").** Dans ce contexte, nous réfléchissons brièvement à la logique de ce que l'on appelle le "comparatisme". Exemple bibliographique : Ch. Lahr *Cours*, 608ss. (L' analogie). Une application.

GG. La Terre et Mars, en vertu de certaines propriétés communes (identités partielles), appartiennent au même ensemble (sphérique, tournant autour de l'axe par exemple) et au même système (tournant autour du soleil par exemple). Enfin, la Terre possède une atmosphère (condition de la vie, par exemple).

GV. Mars ne présenterait-elle pas une telle atmosphère et peut-être de la vie ? Ce serait une caractéristique commune de plus.

Théorie du modèle. On constate que, de la Terre en tant que "modèle" (fournissant des informations), on raisonne - comparativement - vers Mars en tant qu'"original" (demandant des informations).

**Gradation.** On raisonne de similitudes et de cohérences établies à des similitudes et des cohérences établies, c'est-à-dire d'un certain degré de similitude et de cohérence à un degré possible (conçu comme une hypothèse) de similitude et de cohérence plus élevé.

**Sciences comparatives.** Lahr parle d'"induction analogique" dans ce contexte : sur la base de l'analogie - dit-il - on est enclin à postuler une similitude (ou corrélation) hypothétique. Le fait qu'il s'agisse d'une "induction" repose sur le fait qu'il s'agit d'un échantillonnage, c'est-à-dire d'un matériel factuel.

**Trois types d'analogie.** Lahr distingue trois types d'analogie.

- **1. Moyens/objectifs.** J. Saint-Hilaire (1772/1844) a été le premier à constater l'analogie qui existe entre le bras de l'homme, la jambe du quadrupède, l'aile de l'oiseau, la nageoire du poisson. Dans la lignée de G. Cuvier (1769/1832), fondateur de la paléontologie (l'étude de la vie à travers les fossiles), Saint Hilaire fonde l'anatomie comparée (l'étude de la structure des organismes). Il considère les organes comme des moyens au service d'une fin dans des milieux de vie variés.

- **2. Conséquences/causes.** J. Priestley (1733/1804) a vu l'analogie qui existe entre la rouille et la décomposition de la matière, entre la combustion et la décomposition de la matière. Il en conclut que toute oxydation (ce qui est une généralisation) entraîne une combustion lente. B. Franklin (1706/1790) est frappé par la similitude entre les effets de la

foudre et ceux de l'étincelle électrique : il en conclut que l'électricité atmosphérique doit exister.

- **3. Être / lois, propriétés.** La physique a vu l'analogie entre la chaleur, la lumière et le son parce qu'il s'agit essentiellement de vibrations (ondes). Ce qui laissait supposer que tous ces phénomènes pouvaient être régis par les mêmes lois. Et en effet, la réflexion, l'interférence, la polarisation et autres sont des propriétés communes aux phénomènes thermiques, optiques et même acoustiques.

Voilà qui permet de comprendre ce qu'est le comparatisme dans le domaine des sciences naturelles. Quelque chose d'analogue s'applique bien sûr aux sciences humaines.

### **7.3 Différenciation (mathématique et non mathématique)**

Différencier" signifie a. soumettre une totalité (ensemble ou système) b. à une comparaison interne de manière à mettre en évidence des différences (grandes ou petites). Un "différentiel" au sens strict est un ensemble de valeurs situées de part et d'autre d'une systechia (paire d'opposés) selon une norme "plus grand que / moins grand que".

**Différenciation mathématique :** la règle de trois. En fait, il s'agit généralement de la règle des trois pourcentages (c'est-à-dire l'expression des pourcentages). On différencie entre les extrêmes toutes, et une seule, toutes les valeurs intermédiaires (certaines). Pour une valeur donnée, ce différentiel permet de différencier la valeur requise en raisonnant de 100% (ensemble universel) en passant par 1% (un exemplaire) jusqu'à x%, c'est-à-dire la valeur requise.

Précision. Dans la règle des trois pourcentages, on est précis au 1/100 le plus proche. On peut rendre la même règle de trois plus précise en identifiant tous (ensemble universel) par 1 000, 10 000, 100 000, etc. et ainsi être précis au 1/1 000, 1/10 000, etc.

Exactitude. Il s'agit de l'exactitude à quelques chiffres près. C'est bien sûr le pouvoir de la précision mathématique.

**Différenciation non mathématique.** Ici, l'ensemble des différences (dans l'identité) est classé (différencié) selon des sauts qualitatifs basés sur des changements quantitatifs.

- **a. Sauts mesurables.** Glace (0°C.) / eau liquide (température supérieure à 0°C.) / vapeur d'eau (température supérieure à 100°C.). Ici, la nature matérielle (H<sub>2</sub>O) elle-même, avec un changement de température graduel (c'est-à-dire formant des différences), montre des sauts qualitatifs : la glace n'est pas un liquide et la vapeur n'est pas un liquide.

- **b. Sauts non mesurables.** Un vêtement peut être "très démonstratif / démonstratif / moins démonstratif / tendant vers l'immoral / immoral / exaspérément immoral". La différenciation se situe au niveau de la notion préconçue de "pudeur". Il est évident que les différences culturelles jouent ici un rôle prépondérant, bien que les recherches ethnologiques montrent que dans toutes les cultures, aussi différentes soient-elles, le différentiel mentionné ici s'applique, sauf parmi les membres d'une culture qui se placent en dehors de la moralité normative.

- **c. Mesurabilité flottante.** Un petit montant (argent de poche), une petite somme / un montant (somme d'argent) / un grand montant (capital) forment un différentiel où les plages "petit / valeur intermédiaire / grand" sont quantifiables, mais représentent des sauts qualitatifs flottants.

#### **7.4. Ce chapitre en résumé**

*Toute comparaison repose sur une base identitaire : il y a identité totale, identité partielle ou analogie, et non-identité totale lorsque l'on compare deux données l'une à l'autre. La comparaison révèle des similitudes et des corrélations. La comparaison peut être distributive, au sein d'une collection, ou collective, au sein d'un système. La comparaison peut être interne et externe, quantitative et qualitative.*

*Le "concordisme" accorde une attention unilatérale à la similitude et à la cohérence ; le différencialisme accorde une attention unilatérale à la différence et à l'écart ; la logique identitaire accorde une attention aux deux en même temps.*

*L'induction analogique recherche des similitudes et des corrélations entre le moyen et la fin, l'effet et la cause, l'être et la manifestation par le biais d'un échantillonnage.*

*La différenciation présuppose également une comparaison et révèle les différences. La différenciation mathématique peut se faire par le biais de la règle de trois. On peut également procéder à une différenciation non mathématique. Dans ce cas, les sauts ne sont pas toujours mesurables.*